

STRASBOURG 2<sup>e</sup> Édition des Europhonies

# Le « souffle » communicatif de 1 300 musiciens et danseurs

La 2<sup>e</sup> édition des Europhonies, sur le thème du souffle, a tenu ses promesses : près de 1 300 musiciens, danseurs et chanteurs ont insufflé hier après-midi leur énergie communicative aux centaines de personnes qui ont suivi leurs performances aux quatre coins de la Petite France, son port d'attache principal. Avant le final, sous un ciel peu clément, sur la place Kléber.



Les Europhonies, c'est du son, du rythme, du mouvement, de la créativité et des couleurs, l'espace d'une après-midi en ville. PHOTOS DNA - MICHEL FRISON



Cette fête n'a pas manqué de souffle : c'était le thème de cette 2<sup>e</sup> édition.

« Europhonies, qu'est-ce que c'est ? » Nombreux ont été les passants et les spectateurs qui se sont posé la question hier après-midi à Strasbourg. Et pour cause : « Une animation de cette

envergure doit s'installer dans le temps pour être identifiée », explique Yves Aubert, directeur général adjoint à la CUS, en charge notamment de la culture. Le public, en tout cas, même s'il ne connaissait pas toujours l'événement, n'a pas boudé son

plaisir, se laissant séduire par les spectacles proposés par des groupes à l'énergie communicative dans les dix sites programmés par la Ville. Le succès populaire a été en effet au rendez-vous de cette 2<sup>e</sup> édition, qui sonne la rentrée culturelle mu-

nicipale. Et ce, même si la pluie a joué les trouble-fêtes. En particulier lors de la déambulation musicale, au milieu de l'après-midi, entre la Petite France et la place Kléber où a eu lieu le grand concert final. Les spectateurs ont notamment

pu se laisser bercer par les rythmes des uns, ou se laisser surprendre par la créativité des artistes amateurs – encadrés par des professionnels –, qui leur ont proposé des spectacles de qualité. Les centaines d'intervenants ont donné aux rues ou placettes où ils se sont produits l'espace de quelques heures des faux airs de « fête de la musique bis ».

Cette manifestation artistique, populaire et festive a décliné le thème du souffle. La voix était bien entendue sollicitée par les artistes, audible sous forme de chant, de slam, de chuchotement ou de cri. Une panoplie d'instruments les plus divers faisait également partie des

accessoires : cuivres, accordéon, orgue, feuilles, sèche-cheveux, ventilateurs. Ou plus simplement l'air, le vent, les bulles, les voiles et les hélices. Au total, ce sont plus de 1 300 artistes, professionnels et amateurs, qui se sont prêtés au jeu pour proposer leur version du souffle.

Et pour mettre un peu de vent dans les voiles de la fête, quelque « 300 000 euros ont été versés, dont 70 % à l'espace artistique, sous forme de soutien aux groupes », précise Yves Aubert.

Du coup, c'est le public strasbourgeois qui a eu droit – gratuitement – à un bon bol d'air musical avant l'hiver. ■

PHILIPPE DOSSMANN

MEINAU Trait d'Union, aujourd'hui encore

## Les artistes font parler les murs

Les portes ouvertes de la tour 33 avenue de Normandie, à la Meinau, transformée en « zone artistique temporaire », ont démarré hier et continuent aujourd'hui. Petite balade sur 12 étages.

**D'ABORD IL Y A L'ODEUR**, « infecte ». Puis les couleurs, les étages sombres, les couloirs étroits, le ciel si bas. « C'est pesant comme endroit », remarque Marielle en découvrant la tour. Et pourtant, les visiteurs hier étaient nombreux à monter les douze étages pour trouver les appartements/ateliers.

### Un chien-loup de papier

Tout en haut, un chien-loup de papier garde le 116. L'atelier de Gwenaél Stamm s'appelle « Territorial Pissings » et interroge sans tourner autour du pot la notion de « territoire », ce qu'était la Meinau avant d'être un quartier, le projet de mixité sociale et le résultat actuel... « Quand on est arrivés, en bas c'était une pissotière », évoque l'artiste. Les tags des artistes ont été par endroits recouverts par ceux d'habitants. « Et finalement, on se demande qui occupe



Mots d'ados sur les murs de l'appart 45. PHOTOS DNA - LAURENT RÉA

le territoire de qui... » Ça fait rire les enfants, qui jouent à se faire peur avec ce chien menaçant... À côté, au 115, Séverine Robin Gable rejoue « Une vie sur le fil », histoire d'un couple, M. et Mme N. L'appartement devient huis clos, théâtre de l'intime. Seku Ouane et Nelson, dans le 95, ont tout explosé une fois encore pour mieux figer le moment

de la démolition. Les « Maladroits » ont quant à eux utilisé le scotch pour « réparer »... donnant vie aux objets qui du coup, tentent de s'enfuir. Dans l'atelier « hétérotypique » du 54 : Audren Brisset a superposé plusieurs époques de la Meinau, depuis le quartier rêvé des enfants, en passant par l'utopie des années 60 à la désespérance

des années 90 et 2000. « C'est ce que m'ont raconté les gens, explique l'artiste. Ils sont plutôt contents de voir cette tour démolie. » Les habitants du quartier ont eux aussi créé dans la tour. Les enfants ont réalisé deux fantastiques petits films d'animation, dans lesquels la tour devient parc d'attraction ou plage. Les jeunes ont pris d'assaut les



Le mobilier devient sauvage, la tour prend vie.

murs de l'appart 45. « On se console en se disant qu'il y a pire, mais le reflet de cette réalité nous dit qu'il y a sûrement mieux », a ainsi écrit une main anonyme. Les murs disent l'angoisse, la colère parfois, mais aussi les rêves et le mirage de « la société de consommation, l'obsession de la réussite et de la gloire », analyse Hamed, animateur au CSC. « Cette tour est un lieu emblématique du quartier, un lieu où il s'est passé beaucoup de choses, au carrefour d'un secteur où il se passe encore beaucoup de cho-

ses. Ça ressort sur les murs. » La sinistre tour 33 de la Meinau a fini par laisser parler ses murs sales et fatigués. Le résultat est parfois sombre mais « c'est bien que ça sorte », résume encore Hamed. ■

J.R.

► Aujourd'hui. Trait d'Union continue, de 14 h à 18 h, au 33 avenue de Normandie. Entrée libre. [www.projettraitdunion.com](http://www.projettraitdunion.com)

► L'exposition en diaporama photo, à voir sur [www.dna.fr](http://www.dna.fr)